



## INTÉGRATION ET INCLUSION

Intervention à la Commission européenne de Mireille Raunet, le 5 mai 2021

***Il est important d'avoir une bonne compréhension du sens des mots. Vouloir rapprocher les mots « intégration » et « inclusion » est confusant.***

### **1. Le mot intégration (le contraire est la ségrégation)**

Deux types d'intégration :

- a. Intégration structurelle : économique et sociale : les chinois en sont le bon exemple.
- b. Intégration culturelle : apprendre la langue du pays d'accueil par exemple

Domaine des migrations :

L'intégration s'effectue du point de vue individuel. Elle favorise la liberté individuelle, la liberté de conscience, le libre arbitre. C'est un désir d'ouverture sur le pays d'accueil sans renoncer à sa propre culture. C'est la capacité à construire ensemble plutôt que de vivre côte à côte en s'ignorant.

### **2. Le mot inclusion (le contraire est l'exclusion)**

L'idée d'inclusion laisse entendre qu'il s'agit bien d'influer sur le comportement des personnes afin de les inciter à modifier leur propre comportement vis-à-vis des minorités pour qu'elles se sentent incluses dans la société (handicapés, ...).

L'inclusion a plutôt une connotation à caractère collectif :

L'inclusion est souvent le fruit de l'échec de l'intégration culturelle. C'est permettre aux migrants de rester enfermer dans leur culture. Cela diminue donc leur champ de liberté individuelle. Cela favorise la méconnaissance de l'autre, le rejet de l'autre réciproque par méconnaissance, c'est contraire à l'esprit et à la lettre de la Charte des Droits fondamentaux, et amène à des comportements à caractère raciste qui font penser spontanément à une forme d'apartheid.

### **3. Mon sentiment est que le mot Inclusion, d'origine anglo saxonne, est un mot dangereux, à relent communautariste, et contraire à l'héritage culturel, religieux et humaniste de l'Europe tels que décrits dans le traité européen.**

Les mots représentent des idées. Pour changer les comportements, il faut choisir les bons mots. L'inclusion c'est le constat de l'échec de l'intégration. Il faudrait donc l'éviter en matière de « migration » et mettre en lumière le mot « intégration », mot bien plus prometteur pour le bonheur de tous, tant sur le plan économique, social et culturel.

**Mireille Raunet**, déléguée aux Affaires européennes